

7<sup>ème</sup> Conférence Africaine sur la Population  
Johannesburg – Afrique du Sud  
30 novembre – 4 décembre 2015  
Dividende démographique en Afrique : perspectives, opportunités et défis

***Complexité et dynamique de l'environnement familial des enfants: une étude longitudinale en milieu rural malien***

Olivia Samuel, Université Versailles St Quentin/ Laboratoire Printemps / Ined, Paris, France,  
[olivia.samuel@uvsq.fr](mailto:olivia.samuel@uvsq.fr)

Aurélien Dasré Université de Paris Ouest Nanterre, Paris, France

Véronique Hertrich, Institut National Etudes Démographiques, Paris, France

***Résumé long (if you need an English version of this summary, please tell us and we will send it)***

C'est presque un lieu commun de dire que l'environnement familial est complexe en Afrique subsaharienne. Avec des groupes d'appartenance aux contours variables (logement, unité économique, lignage...), des relations entre conjoints et entre apparentés se déclinant sous des formes multiples (monogamie et polygamie, coexistence des générations, parenté classificatoire...) et une mobilité fréquente, dès l'enfance les individus s'inscrivent dans des réseaux relationnels denses, complexes et mouvants. Pour aborder cette réalité, les données d'enquête démographiques les plus courantes présentent deux limites importantes: tout d'abord, elles produisent peu d'information sur les individus composant l'environnement familial proche de l'enfant et susceptibles d'intervenir dans sa prise en charge ou les décisions le concernant; ensuite, elles ne permettent pas de rendre compte du caractère dynamique et évolutif des groupes familiaux dans lesquels vivent les enfants.

Ces deux écueils sont surmontés par le dispositif d'enquêtes SLAM (Suivi longitudinal Au Mali) qui recueille périodiquement des données quantitatives longitudinales depuis 1987 dans 7 villages maliens. Ces données permettent de décrire en détail non seulement l'environnement familial de chaque enfant à chaque enquête (nombre et caractéristiques des personnes résidant dans le même groupe domestique, lien de parenté de l'enfant avec chacune de ces personnes), mais également la transformation de cet environnement au fur et à mesure que l'enfant grandit.

L'objectif de cette communication est de décrire les configurations familiales et la dynamique temporelle du réseau relationnel de l'enfant, c'est-à-dire les individus qui l'entourent, avec lesquels il est susceptible d'être en étroite interaction au quotidien, qui le prennent en charge ou dont il dépend, au long de son enfance. Ce faisant cette approche nous permet d'appréhender les cadres de socialisation de l'enfance, qui vont orienter la construction progressive de l'individu dans ses références et choix de vie futurs.

Plusieurs résultats sont mis en avant. D'une part, bien que la population étudiée connaisse des transformations sociales et démographiques importantes depuis plusieurs décennies, la complexité des arrangements familiaux reste la règle et la part des enfants grandissant dans les différents types de structures familiales a peu évolué. Mais d'un autre côté, les enfants

sont élevés dans des familles et au sein de réseaux relationnels en constante transformation, c'est-à-dire où une fraction non négligeable (35%) des personnes qui l'entourent ne sont plus présentes à ses côtés 5 ans plus tard. Ainsi les enfants sont élevés parmi une grande diversité d'individus, adultes et enfants, dont les liens de parentés sont étendus. Cependant la contribution des différents apparentés à l'encadrement de l'enfant varie : celle des parents éloignés et de la parenté maternelle est plus souvent temporaire que celle de ses parents proches ou en ligne paternelle.

Trop souvent ignorées, la flexibilité et l'instabilité de l'environnement relationnel des enfants, s'affirment ainsi comme une composante majeure du contexte de socialisation des enfants et de leur expérience individuelle.

## **Contexte**

La population étudiée répartie dans 7 villages (4300 habitants en 2009) se situe au Sud-Est du Mali, dans l'aire ethnique des Bwa, à 450 km environ de Bamako et à la frontière du Burkina Faso. Elle présente les traits caractéristiques des populations d'agriculteurs sahéliens. L'économie y est dominée par l'agriculture, principalement vivrière, réalisée dans le cadre d'un mode de production familial. La scolarisation, marginale jusqu'alors, s'y développe depuis le début des années 1990 avec les écoles communautaires gérées par les villageois.

Du point de vue démographique, la région est marquée par une forte croissance naturelle (environ 3%), en partie corrigée par les migrations. La mortalité a connu une baisse significative depuis les années cinquante mais touche encore un enfant sur sept avant cinq ans. La fécondité se maintient à un niveau élevé, de l'ordre de 8 enfants par femme.

Comme la plupart des populations de la région, la société s'organise en lignages patrilinéaires regroupés en villages. Les femmes rejoignent leur époux lorsqu'elles se marient et changent de village lorsqu'elles divorcent et se remarient. Le divorce est courant (30% des premières unions), tout comme la polygamie (environ 1 homme marié sur 5, et 1 femme mariée sur 3). Le mariage ne conduit pas à l'autonomie économique et le couple rejoint le groupe domestique de l'époux. Les groupes domestiques ou exploitations agricoles (*zû*) sont souvent de taille importante et de structure complexe (plus de la moitié des individus appartiennent à des unités polynucléaires). Elles ne correspondent pas à des unités résidentielles : les membres d'un groupe domestique se répartissent généralement (85 % des cas) dans différentes cases, souvent éloignées les unes des autres, mais se retrouvent au moment des repas ou pour travailler dans les champs.

Les enfants appartiennent au lignage de leur père et ne suivent pas leur mère en cas de divorce. Il n'est pas rare que les enfants passent une partie de leur enfance avec d'autres apparentés que leurs parents biologiques, situation courante en Afrique de l'Ouest.

## **Les données**

La recherche s'appuie sur une enquête longitudinale conduite depuis 25 ans dans 7 villages maliens. Le système de collecte SLAM a été mis en place en 1987-89, d'abord sous forme rétrospective, puis sous forme prospective, avec une collecte de données renouvelée tous

les 5 ans, comprenant notamment un recensement exhaustif de la population. La dernière opération d'actualisation complète a eu lieu en 2009-10.

La base de données de l'enquête renouvelée que nous exploitons ici, réunit les données individuelles issues de différents recensements et qui ont fait l'objet d'un appariement nominatif. Depuis 1987, à chaque passage, un nouveau recensement est réalisé, dont les données sont appariées avec celles des recensements antérieurs. L'état de chaque individu (vivant, décédé ou pas encore né) et sa situation de résidence, sont ainsi connus au moment de chacune des observations.

La base de données actuelle comprend 9 recensements couvrant une période de plus de 30 ans (1976-2009) : 5 recensements locaux (1988, 1994, 1999, 2004, 2009) et 4 recensements nationaux (1976, 1987, 1998, 2009). Elle compte environ 9 200 enregistrements d'individus recensés comme résident à l'un au moins des 9 recensements.

L'enquête a été conçue pour suivre dans le temps non seulement les individus mais également les unités familiales. Plusieurs niveaux d'observation de ces unités familiales sont possibles avec ces données : le logement, le groupe domestique (*zû*), le lignage. Cette communication porte sur le suivi longitudinal des groupes domestiques auquel les enfants sont rattachés.

En plus de l'enquête renouvelée, on dispose de diagrammes de parenté qui renseignent les relations de parenté entre les membres de chaque groupe domestique. Ces données généalogiques mises à jour à chaque passage ont été appariées aux données de l'enquête renouvelée et traitées à l'aide du logiciel *Puck* (Program for the Use and Computation of Kinship data, <http://www.kintip.net/>). Aussi peut-on savoir de façon précise, pour tout enfant, les relations de parenté qu'il entretient avec tous les autres membres de son groupe, et connaître les changements d'une date à l'autre. Cette information est particulièrement riche et rare, les enquêtes classiques ne renseignant habituellement que le lien de parenté entre le chef de ménage et les autres membres du ménage, et cela au moment de l'enquête seulement et non dans le passé.

A partir de l'ensemble de ces données, il est possible de reconstituer l'environnement familial des enfants à chaque date de recensement et ses transformations d'une date à l'autre. Il s'agit non seulement de décrire et de comparer la morphologie des groupes domestiques dans lesquels vivent les enfants d'un recensement à l'autre, mais aussi, et de façon plus originale, d'identifier individuellement les personnes présentes à un moment dans le groupe, celles qui l'ont quitté entre deux dates, ou celles qui l'ont rejoint. Précisément, il est possible de savoir quels types d'apparentés sont présents ou non autour de l'enfant (la mère/le père, des parents du côté maternel/paternel, des frères et sœurs, des non apparentés...) de façon intermittente ou plus stable.

Notre démarche consiste à considérer l'enfant comme unité d'analyse et de le suivre sur des périodes intercensitaires de 5 années environ (1988-94, 1994-99, 1999-2004, 2004-09), en examinant la composition de son groupe domestique et de la parenté présente en début et en fin de période. Les enfants sont âgés de 0-6 ans à la date *t* et sont suivis jusqu'à 5-11 ans à la date *t+5*.

## **Plan de la communication et résultats attendus**

### **1. L'environnement familial de l'enfant**

La première partie présente une description générale des structures familiales au sein desquelles vivent les enfants. On s'appuie sur une approche transversale classique à partir des recensements successifs (1976-2009, N=9379, enfants âgés de 0-12 ans).

*Indicateurs :*

- Morphologie du groupe domestique : taille, structure mono/polynucléaire, nombre de générations en présence ;
- Différences selon l'âge et le sexe de l'enfant ;
- Tendances de long terme (1988-2009) des indicateurs de morphologie du groupe domestique.

*Principaux résultats :*

- Situation la plus commune pour les enfants : ils sont insérés dans des groupes domestiques de grande taille et de composition complexe ; les parents biologiques sont généralement présents (de façon décroissante plus l'enfant grandit) mais l'enfant est aussi en présence d'un nombre important d'autres adultes et apparentés susceptibles de s'occuper de lui ;
- Aucune différence selon le sexe de l'enfant ;
- Peu de changement au cours de la période d'observation (1988-2009).

### **2. La dynamique de l'environnement familial des enfants**

La deuxième partie est consacrée aux transformations intercensitaires (t, t+5) des groupes domestiques dans lequel l'enfant est présent (en limitant l'analyse aux enfants présents aux deux dates).

*Indicateurs :*

- Proportion d'enfants qui vivent dans un groupe domestique dont la taille ou la structure a changé au cours de la période intercensitaire.
- Part des individus qui ont quitté le groupe domestique de l'enfant entre t et t+5 selon la cause (décès, émigration, segmentation du groupe) ; part des individus qui ont rejoint le groupe domestique de l'enfant entre t et t+5 selon la cause (naissance, immigration, mobilité d'un groupe domestique à l'autre); comparaison du nombre et des caractéristiques des individus qui entrent/sortent du groupe domestique.

*Principaux résultats :*

- Pour une part importante des enfants, leur groupe domestique est soumis à des changements importants de structure familiale d'un recensement à l'autre. Ainsi, un tiers des enfants vivant dans un groupe de type polynucléaire en t, sont dans une unité mononucléaire en t+5 ; et inversement, un quart des enfants vivant dans un groupe de type mononucléaire en t, sont dans une unité polynucléaire en t+5 ;
- Les changements du point de vue de la composition du groupe domestique sont encore plus considérables. Par exemple, si la taille moyenne du groupe domestique change peu entre t et t+5 (environ 14 personnes), en revanche 40% des membres autour de l'enfant sont différents.

- Turn-over important dans l'environnement familial de l'enfant.

### **3. Les liens de parentés dans le réseau relationnel de l'enfant**

La troisième partie examine les liens de parenté entre l'enfant et tous les autres membres de son groupe (père, mère, frères et sœurs, et selon les lignées paternelles ou maternelles : oncles, tantes, grands-parents, cousins...). L'objectif est de repérer les apparentés les plus stables.

*Indicateurs :*

- distribution des membres du groupe domestique selon les liens de parenté avec l'enfant (coupe transversale) ;
- probabilité d'avoir différents type d'apparentés dans le groupe domestique ;
- % d'apparentés les plus stables/instables (présents ou non en t et t+5) ;

Stabilité/instabilité par catégorie d'apparentés.

*Résultats attendus:*

- Présence fréquente et stabilité des parents biologiques ;
- La parenté paternelle est la plus nombreuse dans le groupe domestique ;
- La composante nucléaire sur groupe domestique (parents et frères et sœurs de l'enfant) représente environ la moitié du réseau relationnel de l'enfant ;
- Diversité des apparentés en présence ;
- Instabilité des non apparentés ou de ceux dont le lien avec l'enfant est éloigné.

### **Conclusions**

Les éléments de conclusion porteront sur le sens à donner à la diversité et l'instabilité de l'environnement relationnel qui constitue le contexte de socialisation des enfants. A travers ce contexte, quelles sont les normes et les modèles familiaux qui se transmettent d'une génération à l'autre ? quelles implications possibles sur la construction des relations sociales à l'âge adulte ?